

**L'association Air d'Ailleurs
Présente**



Passeurs de cultures

***Un réseau autour du monde entre
identité et altérité culturelle***

« Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux ».

*Marcel Proust
A la recherche du temps perdu
Le Temps retrouvé*

**Association Air d'Ailleurs
38 920 CROLLES
lespasseursdecultures@gmail.com
www.lespasseursdecultures.com
06 09 81 47 07**

Sommaire du projet

Présentation de l'association Air d'Ailleurs.....	P.3
Résumé du projet.....	P.4
Pourquoi ce projet.....	P.8
Présentation des porteurs du projet	P.9
Les différentes phases du projet	P. 12
Les compagnons de route	P. 13
Les écoles du Grésivaudan autour du monde.....	P.18
Retour et perspectives du projet	P.19
Des échanges solidaires et une ouverture sur la coopération.....	P.20

Pendant le voyage, ce que nous emportons dans nos valises

<i>De SI de LA... un tour des chants de la francophonie</i>	P.19
La compagnie Air d'Ailleurs.....	P.21
<i>En sortant de l'école, spectacle jeune public.....</i>	P.22
Premières intentions de mise en scène.....	P.23
Jacques Prévert et les mots.....	P.24
Médiation autour du spectacle.....	P.25
Historique de la compagnie.....	P. 26
La presse parle de nos activités.....	P.27
Conclusion.....	P.28

Fondée en 2007 à Crolles (38920), l'association *Air d'Ailleurs* a pour objectif de créer des projets culturels et artistiques favorisant la médiation culturelle avec les publics.

Elle compte divers échanges artistiques internationaux à son actif. Ces derniers, réalisés en particulier avec l'Amérique latine, ont donné lieu à la création de 5 spectacles originaux, 2 résidences d'artistes et 2 accueils de délégations culturelles rassemblant un grand nombre de spectateurs.

L'ensemble de ces initiatives ont largement été diffusées dans la Vallée du Grésivaudan, en Isère et plus largement en France ainsi qu'à l'étranger.

L'association *Air d'Ailleurs* porte le projet *Les passeurs de cultures* dans sa totalité et mettra à disposition son expérience des échanges culturels Internationaux pour la réalisation de celui-ci.



Résumé du projet

Les passeurs de cultures

Un réseau d'acteurs culturels et artistiques du local à l'international

Une réflexion autour du partage de la culture entre identité et altérité culturelle

Le projet *passeurs de cultures* vise à la création d'un réseau national et international d'artistes et d'acteurs culturels engagés auprès des publics liés à une problématique sociale ou des habitants de territoires marqués par un environnement singulier. Pour préfigurer ce réseau, nous réaliserons du 1^{er} juin 2014 au 1^{er} juillet 2015 un tour du monde à la rencontre de ces femmes et hommes, *passeurs de cultures*, qui placent la question de la transmission au cœur de leur démarche et ouvrent de nouvelles fenêtres sur le monde. De ces rencontres naîtront un ensemble de courts documentaires vidéo et sonores qui viendront composer, chemin faisant, un web documentaire où la parole sera partagée.

Suivez nous sur www.lespasseursdecultures.com

Un réseau pour quoi faire ?

L'ensemble des artistes associés à notre démarche font le pari de l'émotion pour créer du lien entre les individus, développer une culture de paix et voir le monde autrement.

Ces partenaires sont issus de la Vallée du Grésivaudan, dans le département de l'Isère en région Rhône-Alpes et des pays que nous allons traverser. Ils couvrent toutes les disciplines artistiques, les esthétiques et les formes d'organisation des plus formelles... au plus improbables. Héritiers de cultures ancestrales en danger, metteur en scène engagés pour l'écologie, chorégraphe en milieu hospitalier, sculpteur de la mémoire indigène ou circassien récusant la violence de la rue... tous et toutes sont porteurs d'expériences culturelles, artistiques, éducatives et sociales singulières que nous souhaitons vous faire connaître et encourager.

Une idée pas si folle que cela !

C'est en juin 2012, sous l'impulsion d'Eric LATIL, directeur du centre culturel Paul Jargot de la Ville de Crolles, que naît le projet des Passeurs de cultures. Riche d'une expérience de 16 ans avec un goût prononcé pour les questions de médiation, de création artistique et les relations internationales, Eric Latil est parti d'une interrogation sur son propre travail : comment réunir les meilleures conditions pour faciliter l'accès à la culture et aux pratiques artistiques pour les populations les plus éloignées de la culture ? Malgré une progression évidente en France sur les 30 dernières années, il constate une répétition des réflexions et des outils mis en place avec plus ou moins de réussite. Face à ce constat, il existe une grande diversité de réponses qui n'ont jamais trouvé leur place dans une plateforme commune afin d'être connues et partagées.

C'est sur ce manque que le projet Passeurs de cultures trouvera tout son sens en offrant une visibilité d'initiatives concrètes investies dans un lien réunissant habitants, acteurs culturels et artistes sur un territoire déterminé.

Un projet partagé

Les notions de *territoire et de médiation* sont fondamentales dans un projet qui se veut être aussi une réflexion sur le partage de la culture, les pratiques artistiques et les modes opératoires mis en place par les partenaires associés et rencontrés en direction des publics et habitants. C'est sur cette dynamique qu'un groupe de « compagnons de route » partageant les valeurs et réflexions du projet s'est créé en octobre 2012. Les acolytes d'Eric LATIL apportent leur soutien, leur regard et expérience tout en participant au débat généré par le projet. Certains seront du voyage pour un partage d'expériences exceptionnelles avec les « Passeurs de cultures » des pays traversés.

Notre voyage autour du monde

Le chemin tracé autour du monde ira à la rencontre de femmes et d'hommes, toutes générations confondues, porteurs d'initiatives culturelles et artistiques qui s'inscrivent dans la démarche du projet et privilégiant un lien réunissant habitants, acteurs culturels, artistes et démarches de médiation sur un territoire déterminé. Eric LATIL réalisera de courtes présentations vidéo et sonores des artistes et personnes rencontrées afin de faire connaître et valoriser leurs engagements sur une plateforme internet dédiée.

La francophonie en partage

Eric Latil sera accompagné de Dora Caicedo, chanteuse et conteuse développant un travail artistique autour de la francophonie et du monde hispanique depuis 1999. Elle présentera tout au long du voyage un concert d'1h15 intitulé « *D'ici et d'ailleurs, tour de chant de la francophonie* ». Dans un format intime, la chanteuse s'accompagne à la guitare et nous fait voyager grâce à des textes francophones d'artistes des quatre coins de la terre.

Afin d'aller à la rencontre des plus jeunes en milieu scolaire, Dora et Eric, accompagnés de leurs filles Luna, 11 ans et Maya, 7 ans présenteront en famille un spectacle théâtral et musical dans les écoles primaires et collèges des pays traversés sous la forme d'une adaptation libre du poème de Jacques Prévert, *En sortant de l'école*. Cette représentation fera l'objet d'une animation en arts plastiques autour de la poésie de Prévert et d'une découverte ludique et créative du français à destination des plus jeunes et des familles rencontrées.

« Quel que soit l'âge, l'apprentissage d'une langue nouvelle nous donne une chance d'ouvrir une fenêtre supplémentaire sur les secrets du monde et de l'humanité. Je chante en français et en espagnol pour raconter mon itinéraire de vie, mon exil volontaire. »

Dora Caicedo

Partageons cette expérience !

Le web documentaire www.lespasseursdecultures.com présente notre démarche, les savoir-faire et les univers poétiques de chacun des partenaires, locaux et internationaux associés. Les vidéos, témoignages photographiques et sonores témoigneront, sous la forme d'un portrait, du travail des *Passeurs de cultures* en intégrant leur environnement (social, écologique, historique...) ainsi que leur engagement dans la transmission de leurs arts et savoir-faire en direction des publics touchés.

Le support s'étoffera, chemin faisant, durant toute la période du voyage et permettra de suivre, pas à pas, l'univers des personnes rencontrées et des expériences vécues. Cette interface multimédia facilitera aussi l'accompagnement des écoles et partenaires impliqués dans notre action. Il sera un outil interactif pour recevoir, tout au long du projet, les réactions des lecteurs et des partenaires.

Après le voyage, une exposition retraçant l'ensemble du parcours réalisé dans le Grésivaudan et autour du monde présentera les *Passeurs de cultures*, leur environnement et leur quotidien. Elle sera diffusée et présentée dans tous types de lieux et d'espaces ouverts à cette démarche.

Un réseau naissant

Grâce à l'accompagnement des partenaires associés et à l'aventure autour du monde portée par la famille d'Eric et Dora, les deux premières années du projet *Passeurs de cultures* préfigureront la constitution d'un réseau local et international d'hommes et de femmes, de compagnies et de structures artistiques et culturelles engagées sur la question de la transmission et de l'association des publics et habitants dans leur démarche de création.

Une fois créé, le réseau *Passeurs de cultures* s'ouvrira à de nouveaux contacts, personnes ou structures partageant les questionnements et les valeurs du projet. Ces derniers inviteront, ici et là-bas, de nouveaux membres. Le cercle s'élargira et deviendra une plateforme d'informations et d'échanges sur la question du partage de la culture dans un esprit de coopération et solidarité internationale.

Pourquoi ce projet

La question du partage de la culture n'a pas de frontière. Partout, dans le monde des artistes, des hommes et des femmes, véritables *passeurs de culture*, œuvrent et s'engagent pour relever le défi d'une culture vivante, réflexive, fédératrice, engagée, solidaire, émancipatrice...

Actuellement, les acteurs culturels français continuent à chercher les voies de la démocratisation culturelle et semblent chercher un processus de concertation pour améliorer et développer les conditions du partage de la culture. Ces préoccupations restent très spécifiques à la France, et plus particulièrement aux structures ayant des missions de service publique, comme la défense de l'exception culturelle. Ces enjeux n'existent pas ou sont vécues différemment à l'international. En effet, les réalités de la création et de l'action culturelle varient si l'on vit en France, en Asie ou dans la Patagonie. Nous continuons en France à relever le défi d'une **culture pour tous**, en particulier grâce à une politique culturelle qui entérine un projet de société où la création artistique joue un rôle central. Les collectivités territoriales, principalement les villes, structures administratives relais de l'État, ont été tentées de reproduire ce modèle. Mais de grandes disparités apparaissent dans sa mise en place, toutes les villes n'étant pas dotées du même financement et n'adoptant pas ce modèle avec la même force. C'est sur ce modèle que les politiques et actions culturelles s'appuient encore aujourd'hui. Mais les signes de son essoufflement sont là. D'autant plus que le budget du ministère de la Culture est constant, voire en baisse sur certains secteurs.

Ainsi, le modèle initial d'une démocratisation culturelle s'appuyant sur la multiplication et la fréquentation des lieux labellisés « culture » n'a pas entièrement porté ses fruits, la majorité des publics concernés appartenant aux couches de la population aisée ou instruite. Malgré une progression évidente sur les 30 dernières années, il est temps de reconnaître un certain malaise de la profession vécu sous la forme d'un sentiment de répétition dans les réflexions et les outils mis en place avec plus ou moins de réussite. Pour cela, il conviendrait de redéfinir les codes de communication entre les différents acteurs de la création, de la médiation de l'art et des populations. Quelle place est donnée aux publics, habitants, usagers des territoires concernés ? En quoi et comment ces derniers sont-ils reconnus comme porteurs de cultures ? D'une manière plus générale, comment s'établit la place de l'art et la culture dans les territoires urbains ou ruraux appréhendés comme des bassins de vie*. Comment pourrait-elle s'établir plus largement comme un vecteur de lien social ?

Face à ces questions, quelle démarche adopter ? Parfois étriqués dans nos réalités, il semble légitime de nous interroger plus largement sur les modes de médiation culturelle et de création artistique pratiquée au-delà de nos frontières afin de questionner nos propres modes de transmission en agissant localement, mais dans une conscience globale. Ainsi, le projet *Passeurs de cultures* vise à découvrir, faire connaître et mettre en réseau, en France et autour du monde, des démarches singulières investies dans un lien réunissant habitants, acteurs culturels et artistes sur un territoire déterminé. Les notions de *territoire et de médiation* sont fondamentales dans un projet qui se veut être aussi une réflexion sur le partage de la culture, les pratiques et les modes opératoires mis en place par les acteurs rencontrés.

*D'après l'Insee, le bassin de vie s'entend comme un « territoire présentant une cohérence géographique, sociale, culturelle et économique exprimant des besoins homogènes en matière d'activités et de services ».

Présentation des porteurs de projet

Eric LATIL : Actuellement responsable du service culturel de la ville de Crolles située dans l'Isère, au cœur de la vallée du Grésivaudan. Il dirige un centre culturel et artistique, l'espace Paul Jargot, et possède depuis 1997 une expérience dans le développement et la gestion de projet culturel avec un goût prononcé pour les questions de médiation, de création artistique et les relations internationales.

Dans le cadre de ses missions professionnelles, Eric LATIL travaille l'action culturelle dans une approche liant populations, artistes et territoires. D'une manière générale, les projets culturels qu'il accompagne proposent une réflexion sur l'inscription de la création contemporaine dans la vie sociale et sur les conditions nécessaires pour que la culture devienne un enjeu commun sur un territoire, notamment en consolidant le lien avec la manière de vivre ce territoire, son histoire et la mémoire collective.

Eric LATIL fonde en 1998 l'association ECLAT, Echanges Culturels Latino-américains avec comme projet la création d'échanges culturels et artistiques entre la France et l'Amérique Latine. Il anime un collectif d'une vingtaine de personnes passionnées par la création artistique et la solidarité internationale, deux notions qui se conjuguent régulièrement dans les actions proposées par l'association et qui occupent une place importante dans le projet proposé.

Son engagement est reconnu dans le domaine des cultures indigènes en Amérique du Sud par l'UNESCO qui lui confie, via le ministère de la culture bolivien, une mission aboutie en 2003 pour la classification de l'ethnie Kallawayaya au titre du patrimoine intangible de l'humanité. Il co-écrit avec Frédéric Cordier, réalisateur belge, le scénario d'un documentaire culturel intitulé « sur les traces des Kallawayaya » primé au festival international du film indigène de Sucre (Bolivie) en 2008 et diffusé largement en Espagne, en Belgique, en France et en Amérique Latine.

Trois questions posées à Eric LATIL

D'où vient cette idée de Passeurs de cultures ?

D'une manière générale, la relation aux populations est une question majeure développée dans mes engagements professionnels. J'ai souvent constaté sur le terrain l'expression récurrente « Ça n'est pas pour moi » qui me semble être l'emblème même de la difficulté à faire partager les valeurs de l'art. La convocation des populations au dialogue sur le monde d'aujourd'hui par le biais de la création reste difficile face au pouvoir du « petit écran », même si les jeunes générations semblent mieux préparées pour devenir les « spectateurs de demain ». Aujourd'hui j'éprouve le besoin d'interroger mes propres pratiques et de comprendre quelles peuvent être les conditions à rassembler ou recréer, les pratiques artistiques, les publics et les territoires pour œuvrer au partage le plus généreux possible de la culture. Bien évidemment, tout le monde n'adhère pas ou ne se retrouve pas dans les pratiques culturelles. Il est parfaitement concevable de vivre bien sans aller au théâtre... Mais le théâtre offre la possibilité de vivre mieux en allant vers lui !

Vous insistez sur la dimension collective de ce projet... Pourquoi ?

En temps que directeur d'une structure culturelle, je côtoie tout au long de l'année des artistes, enseignants, élus, chorégraphes, metteurs en scène... Plusieurs d'entre eux partagent les constats que je viens d'évoquer, de l'éloignement de certains publics de leurs arts ou des pratiques culturelle. Eux-mêmes, dans leur démarche, cherchent et tentent d'apporter des

éléments de réponse artistiques, éducatifs, sociales, politiques... Mais je crois que tout est lié. Quand nous parlons de nos difficultés, des expériences réussies nous constatons un manque réel dans notre secteur d'une plateforme réunissant ce que nous avons nommé des passeurs de cultures. L'idée de rassembler des hommes et des femmes partageant les valeurs du projet Passeurs de cultures me semble aujourd'hui évidentes. J'ai proposé à un premier cercle de contacts de nous réunir pour en parler et très vite, nous nous sommes retrouvés à une dizaine, puis une quinzaine autour de la table à discuter sur la forme que pourrait prendre ce réseau. Je leur ai aussi parlé de mon projet de voyage pour lancer sa préfiguration... voyage auquel ils ont adhéré en apportant leur regard bienveillant, contacts à l'étranger, expériences... Certains envisagent de nous retrouver quelque part, ce qu'offre aussi le projet. Ils sont de véritables « compagnons de route » de cette aventure qui je l'espère aboutira, après notre voyage, à la création réelle d'un réseau structuré et actif.

Comment avec vous conçu ce voyage autour du monde ?

Je vois notre voyage comme un partage, un échange avec les hommes et les femmes rencontrés autour de la création artistique, la culture et sa transmission. J'appréhende ce voyage avec une humilité sincère et un désir d'apprendre des autres. Il n'est pas question d'arriver avec des vérités qui s'imposent. J'espère que nous serons les moins maladroits possibles et que nous arriverons à regarder et vivre ce qui se présentera à nous avec un regard nouveau. Notre souhait est d'aller là où la musique, la danse, la sculpture n'ont pas quitté le quotidien de la vie... Là où ces pratiques restent inscrites dans les corps et les voix. Mais ce voyage est aussi une formidable aventure familiale qui nous fera vibrer pendant plus d'un an ! Je pense sincèrement que la dimension familiale est fondamentale pour la réussite du projet. Les expériences de voyages similaires montrent que la famille ouvre des portes inattendues. Voyager avec des enfants, c'est aussi être accueilli plus simplement en famille, au cœur de la vie et du quotidien des hommes et des femmes rencontrées. De plus, la place de nos filles sera mise en valeur en proposant des échanges avec d'autres enfants du même âge dans les villes et villages traversés. Des liens se créeront autour de l'école, des jeux ou des chansons... Toujours dans l'idée d'une culture partagée, de la curiosité de l'Autre.

Dora Caicedo : Dora n'est pas à son premier voyage au long court puisqu'elle a décidé en 1997 de quitter la Colombie pour s'installer à Marseille pour y vivre. Ecrivaine, comédienne pour le théâtre, la télévision ou des programmes pour enfants, Dora emporte dans ses valises un nombre important de projets qu'elle développera entre l'Amérique latine et la France. Elle a à son actif plusieurs enregistrements d'albums musicaux et tourne depuis 5 ans 6 spectacles différents de théâtre d'objets, conte et musique pour tous les publics en français et en espagnol, sa langue maternelle. Dora Caicedo est la directrice artistique de la Cie Air d'Ailleurs qu'elle crée en 2007.

Quelle va être votre rôle dans le projet des Passeurs de cultures.

Eric a un rôle bien repéré dans la création et l'animation du réseau des artistes partenaires. En ce qui me concerne, ma place se situe dans la dimension artistique et l'action culturelle que nous proposons en partage tout au long du voyage. Concrètement, je voyagerai avec ma guitare pour proposer un concert sous la forme d'un voyage musical en Amérique Latine et dans la Francophonie, reprenant des chansons latino-américaines et de langue française. J'ai rassemblé un certain nombre de titres chantés par des artistes du Canada, de la Belgique, du Burkina Faso, Madagascar, Vietnam... ayant pour thématiques communes la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Y a-t-il une raison particulière à ce choix ?

J'ai quitté mon pays il y a plus de quinze ans avec la volonté de trouver en France une paix sociale et politique que la Colombie commence progressivement à retrouver aujourd'hui, après plus de 50 ans de guerre civile. Celle-ci me faisait cruellement défaut à cette époque et j'ai placé dans mon arrivée en France beaucoup d'espoir pour vivre pleinement ce que la France appelle les « valeurs de la république ». La liberté, l'égalité et la fraternité sont des valeurs humaines, au-delà de tout contexte politique, qu'il me semble indispensable de défendre et de partager. En tant qu'artiste non francophone, le français m'a redonné confiance en ces grands principes. Mais j'ai aussi découvert qu'un nombre important d'artistes étrangers et francophones nous rappellent l'importance de ces valeurs. Je trouve cela touchant et émouvant que des hommes et des femmes, issus des anciennes colonies françaises, rappellent à la France son devoir de mémoire et que notre pays est bien celui des droits de l'Homme et du citoyen. Le français devient ainsi une langue de partage, d'échange, d'enrichissement mutuel et non de domination.

Comment voyez-vous votre voyage ?

Notre projet sera une opportunité exceptionnelle de rencontres avec des artistes locaux, de dialoguer sur les différences dans le processus de création et d'échanger sur leur place dans la société, leurs difficultés, leurs espoirs... Mais ce voyage c'est aussi une aventure en famille, avec nos deux filles que j'accompagnerai aussi dans leur soutien scolaire ou lors des interventions prévues dans les écoles primaires et collèges que nous croiserons sur notre route. Avec elles, nous avons l'idée d'échanger sur les différences entre leur école en France et dans le monde. Dans ce sens, il est prévu tout au long du voyage un collectage de sons, d'images et de jeux d'enfants sur la thématique de l'école abordée dans le poème « en sortant de l'école » de Jacques Prévert.

Les différentes phases du projet

Étape N°1 : L'élaboration du projet

La préparation au voyage et la constitution du réseau des « compagnons de routes » associés au projet se déroulera d'octobre 2012 à juin 2013.

Étape N°2 : Mise en place du projet

Les interventions locales du projet, les partenariats, l'élaboration du parcours de voyage, et la recherche des financements se déroulera de septembre 2013 à janvier 2014

Étape N° 3 : Du local à l'international

La clôture définitive du parcours, la réalisation des vidéos des « passeurs de cultures en Grésivaudan », la finalisation du partenariat avec les écoles et les partenaires internationaux se fera de janvier à mai 2014.

Étape N° 4 : Le grand départ est prévu le 1^{er} juin 2014 avec la répartition prévisionnelle suivante (sous réserve de changements)

- Juin 2014 : Ukraine/Russie
- Juillet : Mongolie
- Août : Chine
- Septembre : Vietnam et Cambodge
- Octobre/novembre : Laos et Inde
- Novembre/décembre : USA (New York) et Canada (Montréal, Québec)
- Décembre/janvier : Mexique et Colombie
- Février/mars : Bolivie et Chili
- Mars/avril : Argentine/Brésil
- Mai : Portugal/Espagne
- Juin : Burkina Faso
- Juillet : Maroc

Étape N° 5 : Un retour organisé

Le retour prévu en été 2015 s'enchaînera sur une reprise des activités professionnelles laissées, en particulier pour Eric Latil à la direction de l'espace Paul Jargot. S'en suivra une période de 8 à 10 mois pour le montage des actions suivantes :

- Restitution du projet sous la forme d'un bilan aux partenaires
- Réalisation d'une exposition photographique et vidéo sur le déroulé du voyage

Une présentation effective de la réalisation (exposition et documentaire) pourrait être envisagée dès le mois de mai 2016.

Les compagnons de route

La préparation du voyage, et plus particulièrement son itinéraire, est réalisée de manière collective et participative avec la complicité d'un collectif d'acteurs culturels et artistiques en phase avec les valeurs du projet.

Le rôle de ce collectif est d'agir conjointement dans un projet qui se veut avant tout une expérience culturelle et artistique. Ce collectif est pleinement associé à la réflexion et l'élaboration du contenu du projet, la définition des outils de médiation, la proposition d'initiatives pour les accueils à l'étranger, l'apport d'éventuelles propositions de contacts à l'étranger et leur disponibilité pour participer activement au voyage avec un déplacement dans un pays retenu. C'est sur ce dernier point que repose la partie concrète de l'échange avec l'idée d'un accueil sur place afin d'échanger sur leurs pratiques respectives, proposer des ateliers, conférences... Enfin, les membres du collectif participeront à la restitution du projet.

Les premiers partenaires associés sont les suivants :

FITA : Festival International de Théâtre Action : Le cœur du FITA est la rencontre avec les habitants, tous les habitants. Pour que le théâtre soit proche des habitants, soit un véritable espace pour tous et par tous, et qu'il s'inscrive complètement dans la vie de la cité. Il s'agit de placer le théâtre au cœur de la vie de la cité. Pour que le théâtre soit un espace de débats, de liens, et de transformation. Pour un théâtre véritablement vivant, qui crée du lien, bouscule, transforme, met en mouvement... Un théâtre plein d'humanité, de vitalité et d'engagement qui secoue et ne laisse pas indemne. Ce partenaire jouera un rôle important sur la question du lien social et de la place du théâtre au cœur de la société.

Contact : Laurent Poncelet, Directeur www.fita-rhonealpes.fr/

Festival de l'Arpenteur : Théâtre pentu et parole avalancheuse... Arts vivants, littératures, rencontres insolites sur les pentes du massif de Belledonne (Isère) : voilà pour la charpente du festival de l'Arpenteur. Les artistes invités, reconnus ou encore en devenir, jouent le jeu d'une aventure atypique, sensible et humaine, sur scène mais aussi dans le jus joyeux de nos lieux de vie ou d'évasion : « bivouac », tablés pour des causeries bien arrosées ; ou en marche, vers les refuges ou sur les crêtes... Ce partenaire bénéficie d'une solide expérience dans l'expérimentation artistique sur des territoires insolites de montagne. Antoine Choplin, directeur du festival depuis sa création en 1996, invite à une réflexion sur les liens à tisser entre habitants, artistes et territoire.

Contact : Antoine Choplin, directeur <http://scenes.obliques.free.fr>

Festival des Arts du récit : Le Centre des Arts du Récit en Isère s'inscrit depuis 25 ans dans une politique active et volontariste de développement de cet art. Créé en 1986, le Festival du Conte (qui a donné naissance au Centre des Arts du Récit en Isère en 1993) a très vite joué un rôle moteur dans l'évolution des enjeux de cette nouvelle forme artistique. Ce partenaire jouera un rôle particulier dans le domaine du conte, discipline universelle présente dans toutes les cultures du monde.

Contact : Henri Touati, Directeur www.artsdurecit.com

Hexagone, scène nationale de Meylan : Moteur dans l'activité culturelle de l'agglomération grenobloise et partenaire actif de la politique culturelle naissante de la Région Rhône-Alpes, l'Hexagone s'affirme par une politique artistique inventive, proche du public et par une politique d'action culturelle volontariste. Ce partenaire jouera un rôle spécifique dans le domaine du lien « Arts sciences ». La scène Nationale organise une biennale « Arts sciences » intitulées Rencontres-i, i comme imaginaire. Cette rencontre s'appuie sur les atouts du territoire, sur les salles de spectacle de l'agglomération ainsi que sur un réseau de 70 partenaires issus de l'industrie, de l'université, de la culture, de l'éducation, de l'associatif, du tourisme etc.

Contact : Antoine Conjard, directeur <http://theatre-hexagone.eu/>

Compagnie de danse François Veyrunes : La compagnie 47/49 de danse contemporaine a été créée en 1987. Pour le chorégraphe, tout acte artistique est peu ou prou de la médiation. « C'est une question intimement liée à mon processus de création. Elle me permet de ne pas perdre de vue ce qui contribue à la dynamique créative de chaque projet et de la compagnie ». Les relations humaines et l'expérience de la danse dans des espaces de vie sont au cœur du travail de François Veyrunes. Il propose une série de spectacles dans les hôpitaux de l'agglomération grenobloise ou dans le milieu carcéral. Ce partenaire croisera dans notre projet la danse contemporaine avec l'observation de l'humain, son territoire et ses comportements sociaux.

Contact : François Veyrunes, directeur artistique <http://francois.veyrunes.free.fr>

Compagnie Turak (Direction Michel Laubu) : Le Turak, compagnie dite de théâtre d'Objets, développe un théâtre visuel « tout terrain » nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes ou imaginaires, de langages aux accents multiples et inventés. Connu pour son travail de recherche autour de l'objet, le Turak fait se rencontrer les formes « marionnettiques », le théâtre gestuel et l'exploration plastique. Cette poésie bricolée pourrait se situer au carrefour de la danse, du théâtre gestuel et des arts plastiques. Ce partenaire aborde la question du territoire par l'imaginaire et le détournement d'objet du quotidien. Il jouera un rôle important dans le domaine de la marionnette contemporaine.

Contact : Michel Laubu, directeur artistique www.turak-theatre.com

La fabrique des petites utopies : Au croisement du théâtre, de la musique live, de la marionnette et du cirque, La Fabrique des petites utopies crée des spectacles qui examinent et parlent du monde d'aujourd'hui de manière sensible et onirique. La Fabrique est une compagnie itinérante fondée par Bruno Thircuir avec pour objectif de former une troupe internationale et cosmopolite. Depuis sa fondation en 2001, des artistes du monde entier ont collaboré avec cette compagnie, pour monter des projets artistiques à l'échelle planétaire. Les membres de la troupe cherchent également à construire un théâtre pour tous, qui puisse se jouer dans les lieux les plus éloignés, pour tous les publics. C'est pourquoi la compagnie dispose d'un théâtre ambulant. Maniable, il s'installe sur les places publiques des villages les plus reculés comme des quartiers urbains les moins pourvus en équipements culturels. Le répertoire de cette compagnie revisite les mythes, et raconte des histoires épiques, à propos de la naissance de l'univers, à propos de l'humanité, de ses peurs, de ses beautés et de ses désirs.

Contact : Bruno Thircuir, directeur artistique <http://www.petitesutopies.com/>

Compagnie le Bateau de Papier : Créé en 2006, au retour d'un voyage en Russie, Le Bateau de Papier est une compagnie théâtrale Iséroise qui s'est donné pour but de créer et présenter des spectacles dans le cadre d'échanges internationaux et dans des formes itinérantes sous chapiteau. Cyril Griot est diplômé du Laboratoire International de Moscou Nika Kossenkova et formateur dans le montage de chapiteaux de cirque. Il enseigne le clown depuis 2001, en France et en Russie, auprès d'amateurs ou de comédiens professionnels, sous forme de stages ou d'ateliers hebdomadaires. Ce partenaire ouvrira le projet sur un volet circassien et théâtre clownesque très enrichissant.

Contact : Cyril Griot, directeur artistique www.r-et-cies.fr/Kanikuly/dossier/contact.pdf

Collectif Un euro ne fait pas le printemps : Un euro ne fait pas le printemps est un collectif au sein duquel 6 artistes produisent et diffusent leurs travaux (théâtre, photographie, lecture, chanson, poésie...). L'association met également en place des ateliers de théâtre, d'écriture et de photographie. Les artistes portent leurs projets individuels au sein de l'association et collaborent régulièrement sur des projets collectifs. Ce collectif représente une alternative aux schémas traditionnels d'organisation de projets artistiques et de créations. La question du territoire est au cœur de la coopération entre ces artistes très singuliers en recherche permanente d'expressions artistiques novatrices. Situés dans la catégorie « Autres », le collectif apportera un regard singulier sur l'expérimentation artistique décalée, absurde donc éducative.

Contact : Heiko Buchholz, artiste comédien www.uneuro.org

L'Ensemble Musical Crollois : Fondé en 1979, l'Ensemble Musical Crollois (EMC) est une école de musique avec une approche de l'enseignement musical favorisant les échanges culturels et le dialogue intergénérationnel. L'EMC propose à tous ses musiciens ayant au minimum un an de pratique instrumentale de rejoindre l'un des nombreux orchestres que compte l'école. Particulièrement dynamique, l'école propose environ 100 événements dans l'année (concerts, auditions, apér'arts, soirées cabaret, etc.), permettant ainsi à ses élèves de se produire sur scène, à Crolles mais aussi dans d'autres communes et à l'étranger. Ce partenaire ouvrira le projet sur la question de l'enseignement musical et ses différentes approches.

Contact : Olivier Diederich, Directeur, <http://sitev2.em-crolles.fr>

La Fabrique Opéra : La Fabrique Opéra développe un travail important d'action culturelle auprès des publics amateurs pour faire découvrir l'Art lyrique en valorisant leurs propres compétences et en les intégrant dans un projet culturel. Ce sont les notions d'excellence, de dépassement de soi, d'investissement, de compétence, de travail individuel et collectif qui sont les maîtres mots de leur action. L'objet du fonds de dotation est d'implanter le concept de La Fabrique Opéra, dans différentes zones géographiques, y compris dans celles où il n'y a pas de salles de spectacle (un gymnase peut faire merveille) ou pas d'orchestre. La Fabrique Opéra apportera une expérience solide dans la production d'événements artistiques musicaux impliquant des amateurs d'horizons sociaux et culturels très différents.

Contact : Patrick Souillot, <http://fabriqueopera.agencestudio.fr/>

Cie Sylvie Guillermin : Depuis 1988, alors qu'elle crée à Grenoble son premier solo et dans le même temps, sa compagnie, Sylvie Guillermin n'a de cesse de tisser des rencontres au fil de ses voyages en Finlande, au Vietnam, à Singapour, et plus récemment dans l'Océan Indien, ou au Maroc, pays avec lequel la chorégraphe a noué depuis 2009 des liens étroits et développé des partenariats forts. De même en France où les résidences sont autant d'occasions pour elle de développer ses créations, son goût pour la transmission et son équipe de collaborateurs. Si Sylvie Guillermin sculpte sa danse jusque dans les plus fins détails, c'est pour y questionner la

condition humaine. Avec gourmandise, elle enrichit son univers poétique par des croisements avec des artistes venus du cirque, de la peinture, du théâtre, de la chanson ou de la musique. Aujourd'hui, plus de 25 ans après sa création, la compagnie, où qu'elle se trouve, intensifie le lien étroit qu'elle entretient avec les territoires et ses habitants à travers la diffusion de son travail. Résidences, créations avec des enfants et des adultes amateurs, interventions en milieu scolaire, formations, ateliers... Elle confirme sa capacité à développer les interactions nécessaires à tout projet artistique ouvert sur le monde.

Contact : Sylvie Guillermin, <http://www.cie-guillermin.fr>

Compagnie Scalène : Depuis 2000, les chorégraphes grenoblois Youtci Erdos et Manuel Chabanis co-signent les pièces de la Cie Scalène - danse contemporaine. Intéressés par un art «global», Youtci Erdos et Manuel Chabanis collaborent régulièrement avec d'autres disciplines (musiciens, plasticiens, scientifiques). Leur travail les conduit à s'interroger continuellement sur les places relatives du corps, du mouvement et de la narration dans le travail de création chorégraphique. Ainsi naissent des pièces créées en rapport frontal, destinées à des espaces scéniques «conventionnels» et d'autres créées pour des lieux plus «atypiques» - extérieur, musées, galeries d'exposition et autres sites. Ils développent depuis de nombreuses années des échanges internationaux avec d'autres structures artistiques basées en Europe.

Contact : Youtci Erdos, <http://www.cie-scalene.com/>

Compagnie les Inachevés : La compagnie Les Inachevés, a été créée en 1984 à Grenoble par Moïse Touré, metteur en scène. Indépendante et créatrice, passeuse de textes et de frontières, elle fait le lien entre l'art et la communauté. La compagnie a expérimenté des pratiques artistiques dans des espaces différents (MJC, scènes nationales, cours d'école, classes, maisons de quartier...) avec des populations diverses (personnes âgées, enfants, jeunes, adultes...) dans le cadre de projets locaux (Grenoble et son agglomération) régionaux et internationaux. Elle fait halte, au Japon, en République Dominicaine, au Mali, au Brésil, en Bolivie, au Sénégal, au Niger, au Maroc, aux Caraïbes, au Portugal et en Grèce, apportant dans ses bagages des textes de Duras, Sartre, Koltès, Le Clézio, Racine. À partir des œuvres, elle crée des mises en scène en bambara, en arabe dialectale, en espagnol, en berbère, en créole, en portugais; l'essentiel étant de provoquer des rencontres entre des œuvres, des lieux, des publics. Cette expérience aboutit aujourd'hui à la création de l'Académie des savoirs et des pratiques artistiques partagées (intergénérationnelles) qui est une nouvelle tentative de prolonger et d'approfondir le rapport entre Art / Population / Espace.

Contact : Moïse Touré, <http://www.lesinacheves.com>

Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA) : Le Centre des Musiques Traditionnelles Rhône-Alpes (CMTRA) est une association régionale qui œuvre depuis plus de vingt ans dans le domaine des musiques traditionnelles, des musiques « du monde » et des musiques populaires, sur l'ensemble de ce territoire. À travers ses missions de recherche, d'animation du réseau régional et de valorisation culturelle, il participe à la reconnaissance des patrimoines de l'oralité, à leur médiation auprès des publics, à l'accompagnement de la création artistique et de la transmission. Le CMTRA est un partenaire qui jouera un rôle singulier sur les questions liées au chant et aux musiques traditionnelles dans une approche ethnologique et sensible évidente.

Contact : Péroline Barbet, pôle recherche et collectage, www.cmtra.org

Festival du Grand Bivouac : Le Grand Bivouac est le festival du voyage et des découvertes partagées, qui a lieu à Albertville, en Savoie, chaque année fin octobre depuis 2002. Ce sont 3 jours de rencontres, projections, conférences, expositions, spectacles et animations, pour réaffirmer l'importance du voyage et des échanges dans nos sociétés modernes, comme porteurs de valeurs, de découverte, de connaissance et de respect de l'autre. Ce partenaire apportera au projet une réflexion sur l'itinérance et le voyage comme vecteur d'échange culturel.

Contact : Bruno Van Den Driessche, Directeur www.grandbivouac.com

Le Centre Culturel de Taïwan à Paris : Inauguré en 1994, Il constitue l'une des deux antennes que le Conseil National des Affaires culturelles a établies à l'étranger et remplit une double mission. D'une part, se faire l'écho à Taïwan des grandes réalisations et tendances culturelles à l'œuvre en Europe ; d'autre part, susciter des contacts et rencontres entre les acteurs et organismes culturels de France et d'Europe, afin d'offrir aux artistes taïwanais et à la culture taïwanaise une ouverture internationale.

Contact : Chih-Cheng CHEN, Directeur <http://www.ccacctp.org/>

Routes nomades : l'association est née de la rencontre entre Johanni Curtet, doctorant en ethnomusicologie mongole et spécialiste du chant diphonique avec le chanteur diphonique Tserendavaa en Mongolie. Imaginée et créée par Johanni Curtet et Olivier Durier en 2006, Routes Nomades s'est concentrée principalement à développer les projets musicaux avec le chant diphonique mongol, mais d'autres horizons sonores seront explorés par la suite.

Contact : Johanni Curtet, <http://www.routesnomades.fr>

Et d'autres sont à venir... pourquoi pas vous ?

Les écoles du Grésivaudan à la rencontre du monde

Le projet *Passeurs de cultures* propose la création d'un échange culturel et éducatif entre des écoles du Grésivaudan et des enfants de dix pays du monde pendant trois ans. Cette initiative est portée par la compagnie Air d'Ailleurs basée à Crolles. Elle est menée par Dora Caicedo, conteuse musicienne et directrice artistique de la compagnie et Eric LATIL, directeur du centre culturel Paul Jargot. Elle s'inscrit dans leur projet professionnel de tour du monde prévu de juin 2014 à juin 2015, à la rencontre de femmes et d'hommes *Passeurs de Cultures**. Ainsi, il est proposé à l'Inspection Académique du Grésivaudan d'impliquer, sur le volet éducatif du projet, un certain nombre d'élèves des écoles primaires et collèges du Grésivaudan avant, pendant et après le voyage. C'est un échange à construire ensemble et à articuler autour des axes suivants qui seront développés :

- Un spectacle musical et de marionnettes "*En sortant de l'école*" présenté dans les écoles de la vallée et accompagné d'actions de médiation.
- Un échange régulier entre trois ou quatre écoles primaires et un collège du Grésivaudan établi par le biais d'une web-correspondance pendant le temps du voyage.
- A leur retour, les voyageurs viendront partager leur périple avec les écoles associées et découvrir le travail réalisé par ces dernières.

"En sortant de l'école"

Ce spectacle musical de marionnettes tout public à partir de 6 ans tient dans une valise, format parfait pour le projet international *Passeurs de cultures*. C'est un hommage sensible sans parole à l'univers de Jacques Prévert et à son célèbre poème. On y retrouve les thèmes qui lui sont chers : l'enfance, la naïveté, l'amour de la nature... La création du spectacle sera en partie faite dans les écoles partenaires du Grésivaudan dans le cadre d'un accueil préparé avec les enseignants et l'Inspection Académique.

Les actions de médiation autour du spectacle

L'objectif est de faire découvrir le poème de Jacques Prévert "*En sortant de l'école*" au-delà des mots et du texte. Nous donnerons aux enfants l'occasion de s'exprimer sur leur interprétation du poème et leur environnement réel et imaginaire par le biais de l'écriture, du dessin et de *collages à la Prévert*. Ce projet allie créativité littéraire, graphique et sensibilisation à l'environnement.

La web-correspondance

Au cours de l'année 2014/2015, les écoles du Grésivaudan (Belledonne, vallée et Chartreuse) participeront à une web-correspondance avec les écoles des pays traversés. Ce dialogue pourra être organisé par le biais d'échange de mails, de rencontres sur Skype et du web-documentaire, qui retracera le voyage en temps réel.

Le retour du voyage

D'une manière générale, les créations réalisées par les enfants du Grésivaudan et des quatre coins du monde seront intégrées dans la restitution du projet.

Les images vidéo récoltées pendant le voyage et l'exposition finale pourront être partagées avec les enfants des écoles partenaires.

Retours et perspectives du voyage

De retour en France, il est prévu de partager et faire connaître le voyage effectué sous différentes manières afin de retracer et faire connaître la diversité des partenaires rencontrés. Ce travail de restitution mettra en avant la singularité des démarches découvertes pour le partage de la culture, les engagements et modes opérationnels des partenaires.

Réalisation d'un documentaire de 52' sur le voyage réalisé

Le premier objectif de « l'après-voyage » est de réaliser un documentaire vidéo retraçant l'ensemble du parcours avec une présentation des initiatives locales découvertes et l'environnement des *Passeurs de cultures* rencontrés. Il présentera aussi les échanges réalisés sur place avec les membres du collectif local. Il sera largement diffusé avec la contribution des *Passeurs de cultures locaux* et des partenaires ayant accompagné la réalisation du voyage.

Réalisation d'une exposition retraçant la démarche collective du projet

Le second objectif de cette étape est de réaliser une exposition itinérante présentant l'ensemble des partenaires français et internationaux dans leur démarche de travail ainsi que le voyage réalisé. Cette exposition sera un support d'animation pour une présentation orale du projet et complémentaire au documentaire vidéo.

Mettre en place et animer d'un réseau de *passeurs de cultures*

Après sa réalisation, ce voyage offrira une opportunité exceptionnelle de **développer des liens entre les partenaires associés sous la forme d'une plateforme d'échanges**. Celle-ci sera dans un premier temps virtuelle sur un site dédié au projet et évoluant vers des perspectives de rencontres réelles entre partenaires pour une résidence de création, la mise en scène, la création d'ateliers, un jumelage de coopération culturelle...

Un voyage ouvert sur la solidarité internationale et la coopération

La problématique de notre projet repose sur la question du lien réunissant habitants, acteurs culturels et artistes sur un territoire déterminé et du partage de la culture. Ces sujets ne peuvent pas être dissociés d'un volet lié à la solidarité internationale et la coopération. En effet, des liens existent et d'autres sont à construire entre culture et solidarité en tenant compte des diversités culturelles qui caractérisent l'humanité et des besoins de développement les plus justes et équitables possibles.

Cette dimension est intégrée dans le montage même du projet sur la base d'un critère de sélection des partenaires locaux et internationaux ouverts à cette dynamique d'échanges. Il permet de penser l'autre, non seulement dans sa diversité, mais également dans son devenir et dans sa mutation. Les perspectives d'éventuelles actions à construire seront évaluée sur place, sans créer de faux espoirs, au regard des expériences rencontrées.

D'une manière générale, notre tour du monde nous permettra d'aller à la rencontre d'acteurs culturels, artistiques et sociaux sur les quatre continents. Notre immersion de trois semaines à un mois dans leurs réalités nous fera découvrir et repérer des initiatives locales, des projets en devenir, des actions existantes à connecter entre elles et/ou avec les partenaires culturels et artistiques du projet ainsi que les collectivités qui nous accompagnent.

Ainsi, trois axes majeurs guideront ce volet du projet :

- Identifier un certains nombre d'actions nécessitant un accompagnement des partenaires dans l'élaboration de leurs outils d'actions culturelles et artistiques
- Accompagner des artistes et acteurs culturels dans des transferts de compétences et des formations
- Repérer des projets pouvant faire l'objet de coopérations à venir entre territoires

De SI de LA

Un tour des chants de la francophonie

Note d'intention

« Le français n'est pas ma langue maternelle, mais elle compte autant que l'espagnol de Colombie, mon pays de naissance. Le français est ma langue d'accueil, la langue d'une communauté qui m'a ouvert ses portes, qui m'a accueillie avec générosité et tendresse. Je ressens une toute autre émotion pour les chants Latino-américains qui me parlent de mes origines, de mes racines. C'est en Colombie que j'ai appris à apprendre, à me construire dans un métissage culturel quotidien en fréquentant les communautés afros, indigènes et européennes. Ma langue est ma mémoire, ma mémoire personnelle mais aussi celle de la communauté des peuples où j'ai grandi. Le français me relie à une autre histoire collective et m'a ouvert à d'autres cultures, d'autres peuples de la planète qui partagent cette langue comme un outil de communication, d'échange et de partage.

La langue nous est prêtée par la vie dans l'idée de tisser des liens avec les autres, d'exprimer nos peurs, nos joies, nos demandes. L'émotion du chant, que toutes les civilisations partagent, nous offre la possibilité de vivre une expérience collective unique, au-delà des mots et du langage. En tant que mère, je transmets à mes deux filles ma mémoire collective, mes racines latino-américaines grâce aux chants et aux contes. En apprenant le français à l'âge de 28 ans, je me suis sentie à nouveau une enfant. Quel que soit l'âge, l'apprentissage d'une langue nouvelle nous donne une chance d'ouvrir une fenêtre supplémentaire sur les secrets du monde et de l'humanité. Je chante en français et en espagnol pour raconter mon itinéraire de vie, mon exil volontaire»

Dora Caicedo

Dora Caicedo (chanteuse, conteuse et guitariste franco-colombienne) propose un tour du monde en chansons francophones et latino-américaines.

Ce récital avec voix et guitare est composé de trois parties différentes :

- Un tour de chansons francophones en français des différents pays du monde
- Un tour de chansons latino-américaines, en espagnol et portugais (de Brésil)
- Quelques compositions de l'artiste

À travers ce spectacle musical, il est proposé un choix de chants et chansons issus de plusieurs pays de la planète. Les chansons retenues pour ce projet sont créées par des artistes locaux qui s'appuient sur le français pour véhiculer des messages de paix, d'espoir et de fraternité. Quand différents pays partagent une même langue, ils ont un bout de leur culture en commun. Si ces pays sont éloignés, ils peuvent se rapprocher malgré les accents, les particularités et les expressions culturelles qui enrichissent le langage grâce à leurs différences.

Le spectacle « D'ici et d'ailleurs » fait le choix de la voix et de la guitare, en toute simplicité. Les chansons retenues sont étroitement liées à la notion de territoire développé dans le projet. Elles parlent des hommes et des femmes qui vivent leurs paysages en harmonie, en souffrance ou dans l'exil.



La compagnie *Air d'Ailleurs*

Fondée en 2007 à Crolles (38920), la compagnie *Air d'Ailleurs* a pour objectifs de créer et diffuser des projets culturels et artistiques favorisant la médiation culturelle avec les publics.

Elle compte divers échanges artistiques internationaux à son actif. Ces derniers, réalisés en particulier avec l'Amérique latine, ont donné lieu à la création de 6 pièces rassemblant un grand nombre de spectateurs.

L'ensemble de ces initiatives ont largement été diffusées dans la Vallée du Grésivaudan, en Isère et plus largement en France ainsi qu'à l'étranger.

Équipe artistique

Interprétation musicale, théâtrale et direction artistique : Dora Caicedo et Eric Latil

Écriture : Eric Latil

Construction décors : Sandrine Rossi, Isabelle Oed

Costumes et marionnettes : Marie Theis

Création musical : Serge Houppin

Création lumière : David Principe

Conseils artistiques : Claude Brun et Michel Laubu

Mise en scène : Hervé Haggai

La Cie Air d'Ailleurs est soutenue par le Conseil Général de l'Isère, la Communauté de Communes du Pays du Grésivaudan, la Ville de Crolles (38920).

En sortant de l'école

Petite pièce tenant dans une valise

La cloche retentit. C'est la fin de l'école.

Les élèves rangent leurs affaires et prennent le chemin du retour. Quelques jeux sur la route avec les copains et la maison n'est plus très loin... Enfin si peu. Le soleil est encore haut ! Pourquoi ne pas s'arrêter au bord du chemin et manger ce fruit qui attend dans son cartable ? A l'ombre d'un arbre bien placé, l'élève fait une halte et sort son goûter. Son regard s'arrête sur une valise abandonnée. Au Dessus, une veste, une casquette et un sifflet... La tentation est trop forte... L'enfant devient chef de gare et en ouvrant le bagage, il est comme emporté sur un grand chemin de fer.

Tout se passe dans cette malle. A l'ouverture du couvercle, les décors s'animent, faits de bric et de broc avec des objets de récupération détournés pour en faire des marionnettes manipulées à vue. L'enfant partage son voyage extraordinaire avec le public, tout autour de la terre, dans une langue universelle, compréhensible par tout le monde, laissant la place aux émotions plutôt qu'aux mots. A chaque fermeture et ouverture de la valise, des décors se dressent, apparaissent et donnent vie, comme dans un grand livre ouvert, avec bruitage et musique, au poème de Jacques Prévert.

En sortant de l'école, nous avons rencontré, un grand chemin de fer qui nous a emmenés tout autour de la terre dans un wagon doré

Tout autour de la terre nous avons rencontré la mer qui se promenait avec tous ses coquillages ses îles parfumées et puis ses beaux naufrages et ses saumons fumés

Au-dessus de la mer nous avons rencontré la lune et les étoiles sur un bateau à voiles partant pour le Japon et les trois mousquetaires des cinq doigts de la main tournant ma manivelle d'un petit sous-marin plongeant au fond des mers pour chercher des oursins

Revenant sur la terre nous avons rencontré sur la voie de chemin de fer une maison qui fuyait...fuyait tout autour de la Terre fuyait tout autour de la mer fuyait devant l'hiver qui voulait l'attraper

Mais nous sur notre chemin de fer on s'est mis à rouler rouler derrière l'hiver et on l'a écrasé et la maison s'est arrêtée et le printemps nous a salués

C'était lui le garde-barrière et il nous a bien remerciés et toutes les fleurs de toute la terre soudain se sont mises à pousser pousser à tort et à travers sur la voie du chemin de fer qui ne voulait plus avancer de peur de les abîmer

Alors on est revenu à pied à pied tout autour de la terre à pied tout autour de la mer tout autour du soleil de la lune et des étoiles A pied à cheval en voiture et en bateau à voiles.

Jacques Prévert- Histoires et d'autres histoires en 1946

Premières intentions de mise en scène

Après « le voyage de Paquita », fable écologique qui place l'enfant dans une découverte du monde tournée vers la rencontre avec l'Autre, les questions d'itinérance et d'altérité reviennent dans la nouvelle création de la Cie Air d'Ailleurs.

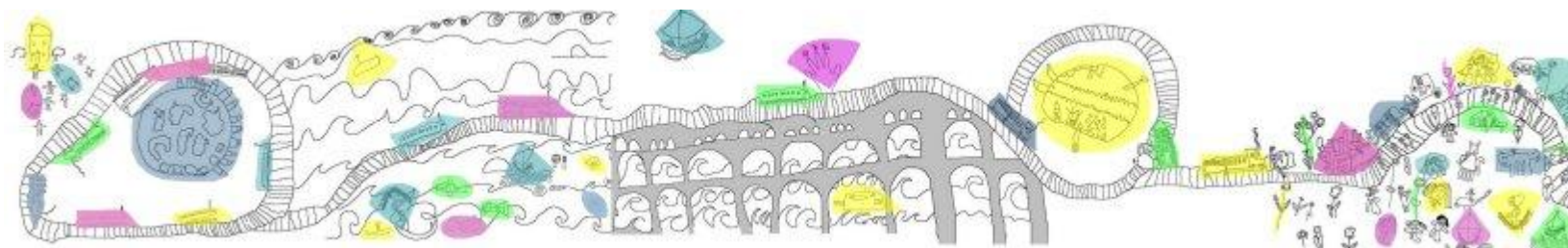
En sortant de l'école est un spectacle tout public à partir de 3 ans qui tient dans une valise, parfaitement adaptée pour le projet international « passeurs de cultures ». Elle est un hommage sensible à l'univers de Jacques Prévert et à son célèbre poème où l'on retrouve les thèmes qui lui sont chers : l'enfance, la naïveté, l'amour de la nature... La verve, la simplicité de la narration confèrent au poème un caractère universel et intemporel que la pièce transcrira grâce à la musique, aux partis pris de mise en scène et la scénographie : petites marionnettes manipulées à vue et créées à base d'objets du quotidien, décors articulés se déployant comme un grand livre, narration dans un langage inventé à base de bruits et de musique... Le grand voyage de Prévert, tout autour de la terre, s'anime devant un public restreint.

La scénographie s'inspirera du voyage imaginaire et extraordinaire que le poète raconte en sortant de l'école... Les changements de scènes se feront à vue, depuis une valise, à la manière d'un livre animé de type Pop Up. Les décors se dressent à l'ouverture et la fermeture de la malle. La musique et les bruitages se feront en direct, soutenus par une bande son originale et une musicienne-guitariste qui accompagnera le comédien manipulateur.

Tous les ingrédients du poème seront au rendez-vous : le cosmos, les saisons, le garde-barrière, les îles parfumées, la maison qui fuyait, le petit sous marin... Le tour de Prévert en 25 minutes !

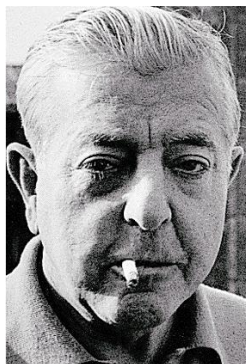
Le point de départ de cette nouvelle création sera le voyage imaginaire, entre l'école et sa maison, d'un enfant qui s'échappe de sa réalité grâce aux rêves. *En sortant de l'école* est un entre-deux poétique et symbolique entre l'enfance et le monde des adultes. Un espace vide, qui tient dans une valise, suspendu dans le temps et les rêves, où tout devient possible.

Eric Latil
Octobre 2013



Jacques Prévert... et les mots

Un spectacle original de théâtre d'objets, musical et marionnettes pour le jeune public proposé sous la forme d'un hommage à Jacques Prévert.

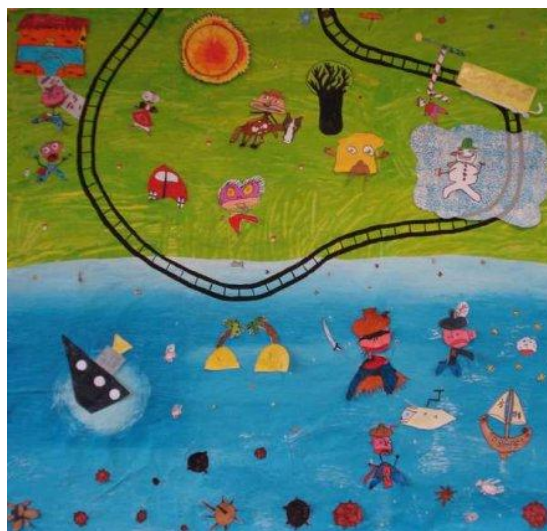


« En sortant de l'école » est un poème publié dans *Histoires et d'autres histoires* en 1946. Ce recueil a obtenu le même succès que le précédent, *Paroles*. Les textes de Prévert touchent tout le monde, petits et grands. Prévert célèbre la vie avec fougue et réalisme. Il se bat contre le militarisme, l'obscurantisme, les magistrats, l'église...

Il chante un monde de fantaisie et de joie enfantine, celui qu'il souhaiterait voir advenir un jour à la place de notre monde étriqué et trop moraliste.

« Jacques Prévert est très attaché à la langue. Il est un gourmet des mots qui éprouve un vrai plaisir en jouant avec eux. Et cette jouissance du verbe, il la communique à ses lecteurs. Dès que les mots jaillissent, il les attrape et s'amuse : il les associe, les oppose, les détourne, les fait sonner les uns avec les autres, joue avec leurs différents sens... Il part de mots simples, « des mots de tous les jours » comme les nomme Garance/Arletty dans *Les Enfants du paradis* (Marcel Carné, 1945). Et, grâce à un travail d'orfèvre, il leur donne une force et une vivacité teintées d'humour – parfois noir et féroce – qui constituent sa patte.

L'humour est capital. N'oublions pas que Prévert a été élevé à la distinction de Satrape du Collège de Pataphysique en qualité de fabricant de Petits Plats dans les Grands pour la définition qu'il en avait donnée dans *La Nef* (01/1951) : " Depuis trop longtemps on prenait l'humour à la légère, il s'agit maintenant de le prendre à la lourde " » écrit Carole Aurouet dans *Jacques Prévert Paris la belle. Catalogue d'exposition*.



En sortant de l'école

Médiation autour du spectacle

Quel adulte ne se souvient pas du poème de Jacques Prévert "En sortant de l'école » ?

La richesse de ce récit qui invite à un voyage au pays de l'imaginaire et à un cheminement poétique au cœur de la langue française reste enfouie dans nos souvenirs d'enfance.

Aujourd'hui, ce récit est moins bien connu des enfants.

Et pourtant, ce poème universel, intemporel interpelle toujours les petits écoliers rêveurs devant ce sympathique périple où le cosmos, les saisons et l'ensemble de la nature se bousculent pour une invitation à un voyage bien peu ordinaire et ce, à partir d'une sortie d'école ... C'est vrai qu'il y a de quoi rêver !

Lors des représentations du spectacle, les porteurs du projet proposeront une série d'animations pour le jeune public (écoles primaires, quartier, familles...). Cette animation a pour but de donner aux enfants l'occasion de s'exprimer par le biais de l'écriture, du dessin ou de l'expression graphique sur l'environnement proche de leur école tout en leur proposant de modifier cet environnement et de le projeter dans un univers poétique.

Ce projet qui allie la créativité littéraire, graphique mais aussi la sensibilisation à l'environnement.

Objectifs précis poursuivis par ce projet :

- Faire découvrir le poème de Jacques Prévert "En sortant de l'école"... au-delà des mots et du texte.
- Permettre aux enfants de s'exprimer sur l'environnement proche de l'école (écriture-graphisme) et de le projeter dans un univers imaginaire.
- Intégrer les créations réalisées dans la restitution du projet



Historique de la compagnie Air d'Ailleurs

Le projet artistique de la compagnie Air d'ailleurs se situe dans la création de formes théâtrales, musicales et contées qui place le jeune public dans la découverte des cultures du monde et plus particulièrement celles d'Amérique du Sud.

La question de l'itinérance, de l'altérité, de la rencontre avec l'Autre et de sa découverte comme une source d'enrichissement mutuel est au cœur du travail artistique. Depuis 2007, 6 créations se sont succédé et ont généré 215 représentations dans toute la France et en Amérique Latine.

Les derniers spectacles créés sont les suivants :

- ❑ **2007 Vamonos ! un voyage musical en Amérique Latine :** *Tout public (60 à 120 min.)* - Concert pour un ou deux artistes (guitare et voix). Ce beau récital plein de tendresse, rythmes et poésie est un véritable voyage dont le moyen de transport est la musique .
- ❑ **2008 Le voyage de Paquita** *Tout public en deux versions : 25 min. à partir de 6 mois et 50 min. à partir de 5 / 6 ans.* Conte musical. Une petite fille de 7 ans et sa poupée partent à la recherche de la Pachamama, la mère nature. En chemin, elles rencontrent plusieurs personnages magiques, en même temps que l'Amérique latine colorée se dévoile à leurs yeux.
- ❑ **2009 Les contes d'Hilarion** *Tout public en deux versions : 45 min à partir de 5 / 6 ans et 65 min. à partir de 7 / 8 ans.* Conte musical basé sur la rencontre avec le leader kallawaya, de Bolivie, Hilarion Suxo qui nous a livré en héritage des histoires drôles et profondes.
- ❑ **2010 La Tulpa, la grande cuisine du monde.** *Tout public à partir de 7 ans (45 min.)*. Mythes et musique. La Pachamama, la mère nature, cuisine l'élixir de vie dans La Tulpa (le chaudron de l'humanité)... Et elle nous raconte et nous chante les mythes de création du monde dans différentes cultures amérindiennes.
- ❑ **2011 Toute une vie en Histoires, contes Mapuche.** *Tout public à partir de 7 ans (45 min)* Depuis des siècles les femmes Mapuche tissent les objets en laine de leur quotidien ainsi que la vie de la communauté indigène au sud du Chili et de l'Argentine.
- ❑ **2012 Gotita, une petite goutte d'eau ;** *Spectacle musical – théâtre d'objets tout public à partir de 6 mois (25 min)* Un petit matin, la fée de l'eau se réveille et se met au travail : elle réveille les oiseaux et ses amis les poissons dorés ... Puis la pluie arrive !!! La fée de l'eau découvre alors une petite goutte d'eau appelée GOTITA. La fée remercie l'eau pour la vie et parce que c'est elle qui nous donne la santé. Désormais la goutte d'eau est heureuse... elle est porteuse de la vie et part en voyage, dans les nuages, connaître tous les paysages, elle découvre le monde et rencontre une graine... le cycle de l'eau est le cycle de la vie!!

La presse parle de nos activités

- "Dora Caicedo reprend la forme des contes traditionnels en y incluant des préoccupations écologiques bien de notre époque. Son décor en tissu aux couleurs contrastées et chaudes et son accent espagnol chantant nous invitent à l'évasion... Dora donne vie à ses marionnettes en leur insufflant sa gaieté et sa joie de vivre. Cette joie est rapidement communicative. " (**Revue de Ruffach nov 2010**)
- " Devant un public jeune et très attentif... la conteuse a réussi merveilleusement à faire mieux connaître une Amérique latine riche et contrastée" (**L'Alsace 14 nov 2010**)
- "Dora Caicedo est conteuse et musicienne. Elle a trouvé en France sa place d'artiste pour exprimer avec tendresse l'impérieux besoin de paix des humains. Elle est aussi chanteuse et compositrice. Dora et sa guitare nous amènent en chansons et contes dans des voyages pleins de poésies et rythmes..." (**Pays de Montbéliard No. 104 - janvier 2011**)
- "Emerveillement, joie et plaisir étaient les mots pour qualifier cet après-midi du 22 janvier 2011" (**Journal municipale de Salles-en-Verdon janvier 2011**)
- "...spectacle à base de textes de belle facture et des chansons entraînantes (**L'Est républicain -Audincourt – janvier 2011**)
- "...Un spectacle réalisé avec sensibilité et pudeur mais avec une joyeuse vitalité ... Les voyages de Dora Caicedo sont des bouffées d'oxygène pleines de fraîcheur et de joie de vivre. (**Dauphiné Libéré avril 2011**)
- " ... c'est avec plaisir et bonheur mais aussi curiosité que ce tour de chant inédit et original nous a été proposé en cette belle et agréable soirée d'été... Nous avons découvert durant près de deux heures, seule sur scène, une femme souriante, émouvante forte et fragile à la fois, sa voix mélodieuse avait de quoi séduire un large public venu nombreux. " (**Midi Libre, Aveyron, août 2010**)
- "... Belle ambiance sud-américaine avec la chanteuse Dora Caicedo au répertoire tantôt tendre tantôt engagé. (**Journal Biviers (38) octobre 2008**)
- "... on a voyagé en musique avec tendresse et passion et des accents de nostalgie sur les glaciers du sud, les cols à plus de 4000 mètres, les carnivals ou les plages du Nord, bref dans la diversité de ce continent avec pour seul moyen de transport la musique... et la parole de Dora." (**Dauphiné Libéré, 38 octobre 2011**)

Conclusion et remerciements

Une itinérance de 13 mois sur 4 continents à la rencontre de peuples, d'habitants et d'artistes aux pratiques culturelles différentes nous invite à prendre du recul par rapport à notre quotidien, nos activités professionnelles et nos comportements.

La question du territoire a largement été évoquée. C'est pourquoi nous poserons aussi **un regard attentif sur les différentes manières de le vivre dans les pays traversés**. La restitution du projet proposera une mise en contexte du travail des *passeurs de cultures* en évoquant la place donnée à la jeunesse et aux anciens, la diversité des jeux et des fêtes populaires, la conscience écologique et la gestion des ressources naturelles, la santé et la cuisine, le travail de la terre et l'élevage, la participation des habitants dans les processus de décision, la question des déplacements, des modes de communication et des frontières, l'école et le droit des enfants, la place de la femme dans la société, le rôle de la famille, celle du français et l'image de notre pays vu de l'extérieur...

L'ensemble de ces éléments apporteront aussi des éclairages indispensables à la compréhension des expériences rapportées.

Nous remercions l'ensemble des personnes associées à ce projet, les lecteurs complices, partenaires, compagnons de route, institutions, écoles, employeurs...qui nous font confiance pour mener à bien cette aventure. Nous tâcherons d'être à la hauteur pour mener à bien le réseau des Passeurs de cultures et partager avec eux un bout de ce fabuleux voyage.